

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Hotel-Revue**

Band (Jahr): **79 (1970)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Herrn / Frau / Fräulein / Firma
 FORSCHUNGSINST
 FREMDENVERKEHR
 KAPPELENSTR 28
 3011 BERN
 A.Z.
 BERN 1
 FUER
 3 11

hotel revue

Nr. 2 Bern, 15. Januar 1970

Schweizer Hotel-Revue
 Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr
 Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins
 79. Jahrgang – Erscheint jeden Donnerstag
 3011 Bern, Monbijoustrasse 31. Tel. (031) 25 72 22

Revue suisse des Hôtels
 Organe pour l'hôtellerie et le tourisme
 Propriété de la Société suisse des hôteliers
 79e année – Paraît tous les jeudis
 Einzelnummer 90 Cts. le numéro

Monsieur Tout-le-monde

L'extension du tourisme et sa démocratisation qui, parallèlement, a modifié fondamentalement les structures de la société moderne, ont privé l'hôtellerie du monopole qu'elle détenait dans l'hébergement. L'apparition, puis l'essor des modes d'hébergement para-hôtelier ont permis l'avènement de nouvelles clientèles qui entraînent avec elles de nouvelles habitudes touristiques. Parce que le temps des loisirs, à l'ère des voyages, et le désir d'évasion, au grand siècle de l'information, ont créé un phénomène sociologique qui a fait éclater le cadre étroit du tourisme de papa...gâteau. Alors que jadis «faire du tourisme», c'était descendre à l'hôtel, aujourd'hui c'est aussi loger dans un appartement ou un chalet de vacances, dans une caravane ou sous une tente, dans un bungalow, un mobile-home, un gîte, un relais.

Monsieur Tout-le-monde – pour parler de l'homme de la rue, du citoyen Dupont ou du Français moyen – descend où il veut. Il s'est multiplié par des millions, il a fait son budget de vacances, il s'est lancé sur les routes du monde, mais il ne s'est de loin pas toujours adressé aux hôteliers. Parce que ceux-ci, très souvent, ne lui ont pas accordé sa chance et ne lui en donnent pas les moyens!

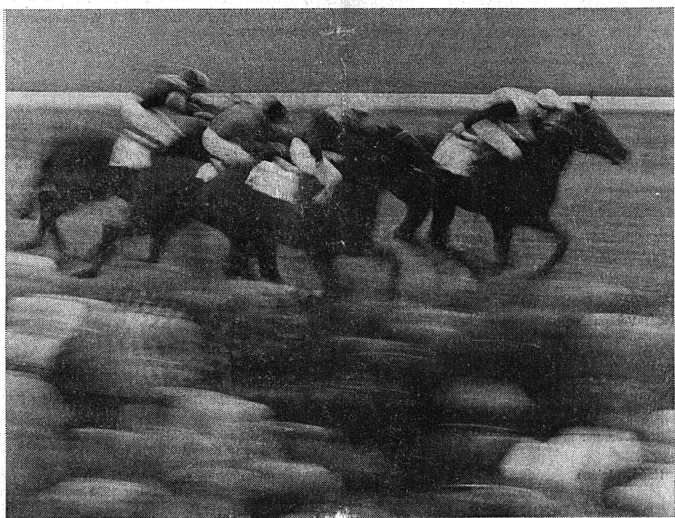
L'hôtellerie, il faut bien le dire, n'a pas su, en son temps, adapter son offre, et notamment ses tarifs, aux nouvelles clientèles économiquement plus faibles. Ce qui lui vaut indéniablement à présent la réputation d'être un système d'hébergement plus coûteux que les autres. L'offre ne répond pas entièrement aux besoins du marché et aux conditions émises par une demande extrêmement diversifiée. Mais seulement à certains besoins et à certaines conditions. C'est vouloir délibérément ignorer une très grande partie de la clientèle potentielle.

Car si, indépendamment de la manière d'y vivre, le coût des vacances était à la portée de toutes les bourses, l'hôtellerie se taillerait la part du lion. Mais jusqu'à ce jour, n'est-ce point certaines lacunes de ce genre qui ont facilité le succès des autres formes de tourisme? Qu'on le veuille ou non, d'une manière générale, l'hôtellerie a la réputation d'être une formule réservée à une clientèle privilégiée, mais en tout cas pas à l'ensemble de ceux qui partent en vacances. Sans parler naturellement de tous ceux qui, pour des raisons pécuniaires, n'ont pas la possibilité de partir...

Nous ne sommes donc pas en mesure de satisfaire tout le monde, il y a des catégories socio-professionnelles pour qui nous représentons le Pactole, il y a des enfants qui risquent de ne jamais franchir le seuil d'un hôtel parce que nous n'aurons pas donné à leurs parents la possibilité de prendre des vacances à l'hôtel. Paradoxalement, notre offre générale – car il y a heureusement des exceptions qui confirment la règle – se cantonne à un niveau limité et inaccessible à un marché sans cesse croissant. Pouvons-nous être satisfaits de cette situation? Il appartient à chaque hôtelier de répondre, mais nous ferions montre de peu d'a-propos en répondant par l'affirmative à cette question, tout particulièrement en cette époque de haute conjoncture, de concurrence aiguë et d'expansion multilatérale. Rendre l'hôtellerie, en tant que mode d'hébergement, accessible à tout le monde, voilà qui devrait rester l'un des grands objectifs de notre corporation et figurer en lettres de or – ceci dit sans mauvais jeu de mots – dans la politique de marketing de tout hôtelier dynamique.

Les solutions ne se trouvent pas nécessairement dans la rationalisation ou la standardisation des méthodes ou du matériel, mais aussi et surtout dans l'élaboration d'une offre simplifiée, qui peut et doit rester d'excellente qualité, d'où l'on éliminera le superflu. Pour qu'un jour proche l'hôtellerie suisse soit également en mesure d'offrir, dans toutes les régions et dans des proportions qu'il faudrait déterminer précisément, des prestations adaptées à la conformité du marché. Le régime compétitif dans lequel nous vivons impose une attitude constructive qui doit déboucher, dans l'intérêt du tourisme national, sur une politique commerciale adéquate qu'une attitude par trop partielle risque de faire échouer.

En fait, il s'agit de reconverter à l'hôtellerie toute une clientèle qui d'ailleurs ne demande peut-être que cela, mais qui, pour toutes les raisons mentionnées ci-dessus, n'a pas la possibilité matérielle de choisir l'hôtel. Si reconversion il y a, il serait pourtant bon de ne pas attendre ce point limite pour agir, mais de permettre à la jeunesse déçue de devenir la clientèle de l'hôtellerie. Il nous semble que l'année 1970, placée très judicieusement en Suisse sous le signe des jeunes, est une occasion rêvée pour se mettre à la page et intéresser la jeune génération à fréquenter nos établissements. Malgré son pouvoir d'achat relativement élevé, le jeune est un client potentiel au revenu modeste, que son élévation dans la société n'améliorera pas à coup sûr. Il s'appellera peut-être même Monsieur Tout-le-monde et il ne fréquentera jamais notre hôtellerie si, aujourd'hui déjà, nous ne lui en donnons pas la possibilité. Il faut, une fois pour toutes, que les hôteliers se rendent compte de cette situation.



Auf den zugefrorenen Seen des Bündner Oberlandes finden in diesen Wochen die erregenden Snow-Turfs statt – eine grosse Attraktion für die Kurgäste wie für die internationalen Massenmedien. (Photo Bias)

Konsolidierung der britischen Währungsposition

Erfreuliche Auswirkungen auf den internationalen Fremdenverkehr

Bereits in der vorigen Nummer der HOTEL-REVUE haben wir die Aufhebung der britischen Devisenrestriktionen aus verschiedenen Aspekten kommentiert. Der nachfolgende Beitrag von Nationalrat P. Eisnering stellt die Devisenerleichterungen in den grösseren wirtschaftlichen Zusammenhang und hebt besonders auch die wichtige Rolle der OECD in dieser Frage hervor.

Zunahme der Währungsreserven

Zum Jahresbeginn vermochte die britische Regierung zwei erfreuliche Feststellungen zu treffen: Einmal haben die Gold- und Devisenreserven des Sterlingpools auch im letzten Monat des Jahres erneut zugenommen und damit 1053 Mill. Pfund erreicht, wobei die Auslandsverschuldung Englands noch leicht, nämlich um total 37 Mill. Pfund hatte abgebaut werden können. Im neuen Jahr werden England durch den Weltwährungsfonds neuerdings 171 Mill. Pfund zufließen.

Die Tendenz zur Stärkung der Stellung des britischen Pfund hält damit an und erfährt ihre Honorierung in der seit einigen Wochen gestärkten Position des Pfund am Weltwährungsmarkt.

Wenn diese Entwicklung anhalten sollte und damit auch die innere Stärkung der britischen Wirtschaft umfassend Schritt hält, dürfte man bei vorsichtigem Optimismus zur Auffassung neigen, dass die britische Regierung mit ihrer Währung wieder einmal über die Bühne gekommen ist und sie es verstanden hat, der noch vor kurzen Monaten diskutierten möglichen (oder notwendigen) neuen Paritätsänderungen des Pfund im Sinne einer neuen Abwertung die Stirne zu bieten. Uebereilte langfristige Schlussfolgerungen für das Pfund aus der aktuellen Bilanzlage zu ziehen, erscheint allerdings noch verfrüht.

50-£-Klausel war kein Erfolg

Auf Neujahr 1970 sind durch die britische Regierung – eben noch zeitig für die von den Briten gerne benutzten Winterurlaube auf dem europäischen Kontinent – die 1966 verhängten Reisedevisenrestriktionen aufgehoben worden. Dies ist der sichtbarste Ausdruck der verbesserten Zahlungsbilanz- und Währungs Lage. Die Drosselung der Reisedevisen auf 50 Pfund war von allem Anfang an sowohl von der OECD wie vom Internationalen Währungsfonds kritisiert worden, und es wurde wie bei früheren analogeren Massnahmen auch in diesem Fall von England wiederum auf den transitorischen Charakter der Restriktion hingewiesen. Der psychologische Effekt der Drosselung mag allerdings auch im Urteil der britischen Experten mehr ins Gewicht gefallen sein, als die materiellen Pfundeinsparungen und damit die

Schonung der Bilanzsituation. 1965 sollen die britischen Reisenden im Ausland 164 Mill. Pfund ausgegeben haben, 1968 noch 125 Mill. Pfund. Diese Zahlen berücksichtigen aber naheliegenderweise nicht jene Vorkehrungen, da auslandreisefreudige Engländer sich zwar notwendigerweise mit den 50 Pfund begnügen haben, aber sich bei Freunden im Ausland verschuldeten oder im Ausland liegende eigene Guthaben anzehren und aufbrauchten, um ihren «Ferienstandard» nicht allzustark einschränken zu müssen. Im übrigen bestätigen die britischen Behörden indirekt selbst, dass die Touristenmassnahme nur von bedingter Bedeutung war, werden doch eine Reihe bisheriger Bilanzanierungsmassnahmen einseitigen weitergeführt.

Grosse Autorität der OECD

Die schweizerischen Behörden sind anlässlich der britischen Beschlüsse über die Devisenrestriktionen im Jahre 1966 von seiten der Fremdenverkehrswirtschaft nachhaltig um Interventionen bei der britischen Regierung gebeten worden. Verschiedene parlamentarische Vorstösse hatten diese Bemühungen seinerzeit unterstützt. Die schweizerische Regierung sah sich aber zu erfolversprechenden Interventionen nicht in der Lage, es blieb bei den eher formalen Klagen, denen auch durch die Tatsache, dass England wie die Schweiz zur EFTA gehört, kein besonderes Gewicht zukam. Dagegen blieb die kritische Haltung der OECD als Trägerin des Liberalisierungsgedankens in der Nachkriegszeit nicht ohne Einfluss. Die Autorität der OECD wurde damit erneut unter Beweis gestellt. Die vom freien Zahlungsverkehr besonders abhängigen Branchen der europäischen Wirtschaft haben schon wiederholt erfahren, dass ihre Belange bei der OECD eine besonders wertvolle Betreuung erfahren und es wohl vornehmlich der OECD zu verdanken ist, dass die während der dreissiger Jahre mit kaltschrophalen Folgen für den Fremdenverkehr praktizierte Devise «Arbeit kommt vor Kapital» von einer realeren Beurteilung der Fragen des Kapitalexportes via Tourismus abgelöst wurde. Für den Moment wäre nun auch im Verhältnis zu England das ständig gefährdete Prinzip der Liberalisierung des Fremdenverkehrs zurückgewonnen. Man möchte hoffen, dass dieser Zustand sich über eine weite Zukunft hin zu halten vermag. Paul Eisnering, Nationalrat

Aus dem Inhalt:

	Seite
Das Interview:	
Heute mit Bernardo Meier, Direktor des Hongkong Hotels in Hongkong	3
Reservierung elektronisch	
Swissair introduit le système PARS de réservation électronique	3
Jumbos in der Schweiz	
Wir werden die Jumbo-Gäste auf schweizerische Kurorte verteilt?	3
Restaurants in Suisse	
Propagande nationale par des restaurants étrangers?	5
Rückblick auf die IGEHO	
Das Angebot thermischer Apparate für die Hotelküche	6
Hélicoptère et tourisme	
Les intéressantes possibilités de l'hélicoptère au service de la communauté	8
Die Wunder Ostasiens	
Hongkong – erste Etappe der SHV-Studienreise zur Expo 70	9
A l'affiche	
Le rôle d'un important support publicitaire dans la promotion de notre tourisme	10
Gastlichkeit in Österreich	
Auch Österreich sieht einer Verschärfung althergebrachter Gastlichkeit entgegen	12
Valais touristique	
Une saison d'hiver partie en flèche	13
Spanische Gastarbeiter	
Eine Reportage über die Einreise von spanischen Saisonarbeitern, die vom Schweizer Hotelier-Verein in unser Land geholt werden	14

Auflage dieser Nummer: 11 500 Exemplare
 Tirage de ce numéro: 11 500 exemplaires

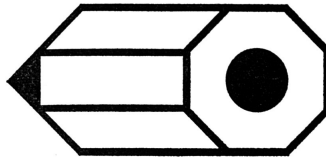
Inter Hotel Europa

Die britische Inter Hotel Organisation sowie die Inter Hotel France und die italienisch-schweizerische Bonne Chaîne haben sich zur Inter Hotel Fédération Europa zusammengeschlossen. Die Inter Hotel ist eine Gesellschaft bürgerlichen Rechts, gebildet aus voneinander unabhängigen Hotelunternehmen der mittleren Preisklasse, um bestimmte Aufgaben gemeinsam durchzuführen. Die wichtigsten dieser gemeinsamen Aufgaben sind die Werbung, die für den Gast kostenlose Zimmerreservierung und der zentrale Grossverkauf. In jedem Ort und in jedem für den Fremdenverkehr attraktiven Gebiet kann nur jeweils ein Hotel Mitglied dieser Inter Hotel Organisation werden. In Grossbritannien und Irland haben sich auf dieser Basis bisher 35 Hotels zusammeng gefunden, in Frankreich sind es 108 und innerhalb der Bonne Chaîne sind es 68 Hotels in Italien und 12 in der Schweiz.

Le Printemps des moins jeunes

Du 1er au 31 janvier 1970, les nombreux moins jeunes seront de nouveau rois dans notre pays. A l'enseigne de «Printemps des moins jeunes», plus de 1000 hôtels suisses offrent aux possesseurs d'abonnements CFF plus de 200 personnes âgées (Dames de plus de 62 ans et Messieurs de plus de 65 ans) logement et petit déjeuner, service, taxes et chauffage compris, à des prix forfaitaires avantageux. Ces 1000 hôtels sont répartis dans toutes les régions du pays et leurs noms sont indiqués dans une brochure que l'on peut obtenir gratuitement à tous les guichets CFF. Plus de 50 pour cent des hôtels ne demandent que fr. 10.– respectivement fr. 15.– pour la chambre et le petit déjeuner. Cette campagne a été lancée au printemps 1969 et a depuis lors été accueillie avec faveur par les moins jeunes; elle se poursuivra également du 1er avril au 30 juin 1970.

Notiz Bloc-notes



Ils ont les outils nécessaires et soit lui fournir gratuitement le matériel dont il a éventuellement besoin, soit lui verser une indemnité lui permettant de se procurer ce matériel.
Avez-vous des questions à poser concernant la formation des apprentis? Si oui, adressez-vous à la Commission professionnelle suisse pour les hôtels et les restaurants, Dreikönigstrasse 34, 8002 Zurich (tél. 051/25 90 55).

Expo 70 au Japon

Voyage d'étude de la Société suisse des hôteliers

Comme nous l'avons déjà annoncé, la Société suisse des hôteliers organise, en collaboration avec Swisssair et Kuoni, du 16 avril au 6 mai 1970 un voyage d'étude à Hongkong, Osaka, Tokyo, Manille, Bali, Bangkok. Le prix du voyage est de fr. 5200 par personne. Le programme détaillé peut être obtenu auprès de l'agence de voyages Kuoni S.A., Spitalgasse 2, 3000 Berne, tél. 031/22 71 52.

Relations publiques en faveur de l'hôtellerie et du tourisme

A la fin de l'année, dans le cadre de l'émission de Beromünster «Monde indivisible» les problèmes et les aspects futurs du tourisme suisse ont été évoqués pendant une demi-heure. La Fédération suisse du tourisme et la Société suisse des hôteliers ont ainsi eu l'occasion d'exposer l'importance économique du tourisme, les modifications structurelles qui se dessinent et les nouvelles solutions envisagées. Il a surtout été question des plans d'aménagement régionaux et locaux, de la nécessité d'une coopération accrue et de faire à la clientèle des offres conformes à ses désirs. Le système électronique de réservation de chambres d'hôtel pour l'hôtellerie suisse a été cité comme exemple de coopération.

Festtags-Gratulationsablösung

Buchli, Palace-Hotel, Mürren
Fam. de Gunten, Hôtel du Signal, Puidoux-Gare
Park-Hotel Waldhaus, Films-Waldhaus
Bodenmatt AG, Adliswil
Hotel Union, Luzern
Albergo Cristallo, Lugano
Club-Hotel-Castell, Zuoz
Grand Hotel Alpina, M. Burri-Ammon, Gstaad
J. et P.-H. à Porta
Park Hotel & Weisses Kreuz, Pontresina
Verena-Hotel, Baden
Hotel Olden, Gstaad
Hotel des Alpes, Luzern
Peter Hunziker-Stauffer, Hotel Bären, Langenthal
Familie Stettler, Hotel-Pension, Sigirwil
Familie Wirth, Hotel Schweizerhof, Interlaken
Saldo 13 538.-



Anlässlich eines «Gabebrühstücks» für Freunde aus Politik und Wirtschaft: Ueli Prager und die Minstrels.

Sitzung des Geschäftsleitenden Ausschusses

Haupttraktandum Fremdarbeiterregelung

Der Geschäftsleitende Ausschuss ist erstmals in diesem Jahr am 9. Januar in Bern zu einer Sitzung zusammengetreten. Haupttraktandum war die Stellungnahme des SHV zur neuen Fremdarbeiterregelung, wobei für die Eingabe an das Biga die seinerzeitigen Beschlüsse des Zentralvorstandes und die Diskussion anlässlich der Delegiertenversammlung vom vergangenen November wiesichtigend waren. Zu dem wichtigen Geschäft wurden der Vertreter des Bündner Hotelier-Vereins sowie der Vertreter des Zürcher Hotelier-Vereins im Zentralvorstand zugezogen. Diese beiden Vereine haben in dotierten Eingaben zum Problem Stellung genommen.

Es erfolgte eine eingehende Orientierung über die zahlreichen Schritte und Abklärungen, die seitens des SHV in letzter Zeit erfolgt sind, insbesondere zur Erreichung einer Übereinstimmung der Ansichten des SHV mit anderen Verbänden. Mit Genugtuung wurde zur Kenntnis genommen, dass sich auch der Schweizerische Fremdenverkehrsverband der brennenden Frage angenommen hat, nachdem bereits der Vorstand der Schweizerischen Verkehrszentrale im Dezember das für den Fremdenverkehr äusserst wichtige Problem diskutiert hatte. In Kreisen des Fremdenverkehrs herrscht die einheitliche Auffassung, dass in Anbetracht der speziellen Lage für Hotellerie und Gastgewerbe eine besondere Lösung notwendig ist, eine solche aber nur schrittweise erreicht werden kann.

Präsidenten- und Interessentenkonferenz am 28. Januar

Im weiteren wurde die Präsidenten- und Interessentenkonferenz SHV auf den 28. Januar festgelegt, wo-

bei auch dort neben der Mitwirkung bei den Aktionen der Verkehrszentrale und weiteren Traktanden die Fremdarbeiterregelung Hauptthema sein wird. Der Ausschuss befasste sich mit der Inseratenpublikation der HOTEL-REVUE, die nach den vor Jahren von der Delegiertenversammlung gegebenen und vom Zentralvorstand genehmigten Richtlinien erfolgt. Ein Teil der Sitzung galt der Vorbereitung der Geschäfte für die Sitzung des Zentralvorstandes am 21./22. Januar in Champéry. HB

Neue Bücher:

Taschenwörterbuch des Fremdenverkehrs

Das neue Taschenwörterbuch des Fremdenverkehrs Deutsch - Englisch, Englisch - Deutsch beruht auf der Parallelausgabe in französischer Sprache von 1968. Ebenso wie die französische Ausgabe möchte dieses Wörterbuch den Benutzern die wichtigsten Begriffe und Wendungen an die Hand geben, die auf dem Gebiet des Fremdenverkehrs auftreten.

Praktische Verwendbarkeit war das oberste Prinzip bei der Zusammenstellung des Materials für das vorliegende Wörterbuch. Sein Wortschatz stammt aus Prospekten, Reiseleitern, Fachbüchern und Fachzeitschriften, aus Flugplänen und Kursbüchern - kurz aus Originalquellen. Das Format ist handlich und die Anordnung der Stichwörter übersichtlich. Es soll nicht nur allen, die beruflich mit dem Fremdenverkehr zu tun haben nützlich sein, sondern auch jedem Touristen auf seiner Reise. Das Taschenwörterbuch wurde durch W. Friederich, G. Haensch und E. Lawatsch zusammengestellt. Es enthält 187 Seiten und ist für DM 9.- im Max Hueber-Verlag, München, erhältlich. B6

Werbeausstellung der SFG

Im Herbst 1965 führte die Kreisstelle Zentralschweiz der Schweiz. Fachkommission für das Gastgewerbe mit grossem Erfolg eine Werbeausstellung für den Berufsnachwuchs durch. Nach dieser vielbesuchten Schau hatten sich die Organisatoren das Ziel gesteckt, in Abständen von vier bis fünf Jahren mit einer ähnlichen Veranstaltung vor die Öffentlichkeit zu treten um in erster Linie jungen, vor der Berufswahl stehenden Leuten die vielseitigen Möglichkeiten der gastgewerblichen Berufe auf lebendige und anschauliche Weise vor Augen zu führen. Die aktive Kreisstelle Zentralschweiz der SFG hat nun beschlossen, unter dem Motto: Das Gastgewerbe der Zentralschweiz wirbt für den Berufsnachwuchs im kommenden Frühjahr, und zwar am 5.-7. Mai 1970 im Kunsthaus Luzern eine Werbeausstellung durchzuführen.

Für den Lehrmeister

Lehrzeugnis

Nach Beendigung der Lehre oder bei allfälliger vorzeitiger Auflösung des Lehrverhältnisses hat der Lehrmeister dem Lehrling ein Lehrzeugnis auszustellen, das die erforderlichen Angaben über den erlernten Beruf und die Dauer der Lehre enthält. Auf Verlangen hat sich das Zeugnis auch über die Fähigkeiten, die Leistungen und das Verhalten auszusprechen.

Haben Sie Fragen über die Lehrlingsausbildung? Wenden Sie sich an die

Schweizerische Fachkommission für das Gastgewerbe
Dreikönigstrasse 34, 8002 Zürich
(Tel. 051 25 90 55)

Die PAHO gibt Auskunft:

Ausserordentliche Delegiertenversammlung Im Frühjahr 1970

Anträge zu kasseninternen Fragen und Wahlvorschlagen in die Kassenorgane (ausgenommen in die Delegiertenversammlung) aus Kreisen der Mitgliedschaft und den an der Kasse beteiligten Verbände sind bis spätestens 31. Januar 1970 beim Vorstand der PAHO, Freigutstrasse 10, 8002 Zürich, schriftlich einzureichen. (Nach diesem Termin eingehende Anträge und Wahlvorschlagen können nicht mehr berücksichtigt werden.)

Ueber die Aufgaben und Befugnisse der Delegiertenversammlung und der übrigen Kassenorgane geben die Art. 14 bis 21 der Kassenstatuten Aufschluss.

La PAHO vous renseigne

Assemblée extraordinaire des délégués au printemps 1970

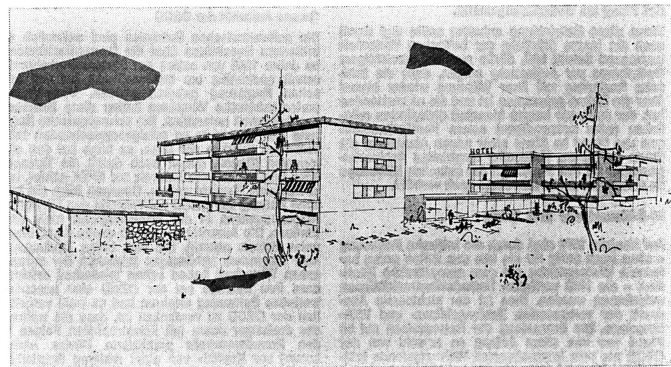
Les motions sur questions d'ordre interne de la caisse et propositions d'élection dans les organes de la caisse (excepté dans l'assemblée des délégués) provenant des membres et des associations collaborant à la caisse doivent être adressées par écrit jusqu'au 31 janvier 1970 au plus tard au comité de la PAHO, Freigutstrasse 10, 8002 Zurich. (Les motions et propositions d'élection arrivées après ce délai ne pourront plus être prises en considération.)

Les articles 1 à 21 des statuts de la caisse informent des attributions et compétences de l'assemblée des délégués et des autres organes de la caisse.

Pour les maîtres d'apprentissage:

Examens de fin d'apprentissage

Le maître d'apprentissage doit annoncer l'apprenti aux examens et lui accorder le temps nécessaire pour se présenter, sans lui faire supporter de réductions de salaire. En outre, selon les instructions des organes compétents, il doit mettre à sa disposition la place indispensable à l'exécution de ses travaux.



«Sunrise» in Davos

In Davos wurde das 1967 erbaute Hotel Cresta durch das Ende Dezember 1969 eröffnete Hotel Cresta Dun ergänzt. Das moderne, geschmackvoll eingerichtete

Haus verfügt über 45 Doppelzimmer. Im Zwischentrakt, der das Hotel mit dem dazugehörigen Apartmenhaus verbindet, sind eine Sauna und ein 90 000 Liter fassendes Hallenbad untergebracht. Der neue Komplex steht in unmittelbarer Nähe des Kongresshauses.

Archives photographiques de l'Hôtel-Revue

Après avoir lancé un appel auprès des organisations touristiques suisses pour qu'elles nous aident à établir de nouvelles archives photographiques, appel qui a obtenu un succès inespéré, et nous les remercions très cordialement, nous nous adressons aujourd'hui à tous les lecteurs de notre revue. Il nous serait en effet très agréable de recevoir encore quelques photos inédites, notamment des vues d'hôtels ou de départements d'hôtels ayant été récemment modernisés et capables d'intéresser l'ensemble de nos lecteurs. Nous nous intéressons plus spécialement à des photos noir/blanc, de bonne qualité, qui ne seront pas perdues, mais simplement déposées dans nos dossiers. Un grand merci pour votre compréhension et votre collaboration!

La Rédaction

Wer orientiert sein will, liest die Hotel-Revue

Das Fachorgan für Hotellerie und Fremdenverkehr
Attraktiver Stellenanzeiger
Erscheint jeden Donnerstag
Auch an Kiosken erhältlich, Preis 90 Rp.

✂ hier ausschneiden

Ich bestelle ab:

1 Abonnement auf die Hotel-Revue zum Preise von*	1/4 Jahr	1/2 Jahr	1 Jahr
Inland	13.-	23.-	36.-
Ausland	17.-	28.-	48.-

* Bitte Zutreffendes unterstreichen

Zu senden an:
Name: _____
Adresse: _____

Bitte in Blockbuchstaben schreiben

Senden Sie den ausgefüllten Coupon unter gleichzeitiger Zahlung auf PC 30-1674 an die Hotel-Revue, Schweizer Hotelier-Verein, Monbijoustrasse 31, 3011 Bern

Alkoholausschank im Sportzentrum Wallisellen

Das Beschwerderecht bei der Eröffnung einer Speisewirtschaft

Wie wir der NZZ Nr. 4 vom 5.1.70 entnehmen, ist die Zürcher Verwaltungsgericht auf eine Beschwerde des «Aktionskomitee Wallisellen gegen den Alkoholausschank in Sport- und Erholungszentren» gegen die Eröffnung einer Speisewirtschaft im Sportzentrum Mösli-Harnischbühl nicht eingetreten. Der Fall: Die Stimmberechtigten von Wallisellen genehmigten am 18. Febr. 1968 das Projekt für ein Sport- und Erholungszentrum und billigten den dazu notwendigen Kredit. Sofort darauf ersuchte der Gemeinderat den Regierungsrat um Bewilligung, in diesem Sportzentrum eine Speisewirtschaft zu eröffnen. Dieses Begehren wurde am 27. Febr. 1968 im Amtsblatt publiziert. Erst am 10. Januar 1969 machten die Beschwerdeführer eine Eingabe an den Gemeinderat und forderten darin, im Sport- und Erholungszentrum bloss einen alkoholfreien Betrieb zu führen. Ferner ersuchten sie durch mehrere Eingaben an die Finanzdirektion um Verweigerung der Bewilligung.

Der Regierungsrat bewilligte jedoch am 31. Juli 1969 die Eröffnung einer Speisewirtschaft im Sportzentrum unter der Bedingung der dauernden Schliessung der Speisewirtschaft Traube in Wallisellen. Darauf beantragte das «Aktionskomitee gegen den Alkoholausschank in Sportzentren» dem Verwaltungsgericht, der Beschluss des Regierungsrates sei aufzuheben.

Das Gericht ist mit folgender Begründung nicht auf das Gesuch eingetreten: Die Beschwerdeführer müssen durch diesen Regierungsratsbeschluss in ihren Rechten verletzt worden sein (Art. 70 und 21 des Verwaltungsrechtspflegegesetzes). Sie machen aber die Verletzung eigener Rechte nur insofern geltend, als sie sich im Glauben, die Speisewirtschaft werde alkoholfrei geführt, für das Projekt eingesetzt hätten. Dies hätte sie dann allerdings zu einem Rekurs an den Bezirksrat bewegen müssen. Ferner kann jedermann innert 10 Tagen nach Publikation im Amtsblatt Einsprache auf Erteilung eines Wirtschaftsentlasses machen (Art. 74 Wirtschaftsgesetz). Ob dieser Artikel ebenfalls auf die Eröffnung einer

Speisewirtschaft anwendbar sei, bleibe dahingestellt; denn innert der 10 Tage hat sich niemand dieser Eröffnung widersetzt.

Auch die Eingaben an die Finanzdirektion konnten nicht in Betracht gezogen werden, da die Finanzdirektion nur auf Antrag des Gemeinderates die Bewilligung verweigern kann.

Rückblick auf die



Das thermische Apparate-Angebot

Von W. E. Batt, Dipl. Ing. Arch., Rothrist AG

In der Hotel-Revue Nr. 48 hatten wir bereits Rückschau gehalten, ohne jedoch das Angebot der thermischen Apparate für die Küchenanlage zu berücksichtigen. Und da ohne Koch-, Brat- und Backapparate sowohl eine Küche als auch eine IGEHO nicht denkbar sind, soll dies Versäumnis nachgeholt werden.

Erfreulich ist die Tatsache zu verzeichnen, dass praktisch alle Backöfen und auch die für Einsätze geeigneten Kochkessel, Druckkochkessel und Pfannen auf Gastro-Norm-Schalen und -Bleche ausge-

richtet sind, auch Dämpfer und Umluftöfen halten sich an diese Norm.

Überhaupt Umluftöfen: Nachdem das Modell des JUNO-Convectomaten in der Schweiz allgemein Anklang gefunden hat, konnten wir erfreut eine ganze Reihe von Öfen nach diesem Umluft-Prinzip begutachten, die von verschiedenen Firmen vorgestellt wurden. Der Trend scheint also in Richtung dieses Spezial-Ofens zu gehen. Er bietet bei bestimmten Anwendungsgebieten zweifellos Vorteile, die wir nun vermehrt nutzen können.

Die Verwendung von Druckkochapparaten ist bei uns schon sehr häufig. Das Angebot der Industrie hat sich frequenzmässig nach oben und auch nach unten erweitert. Die Fa. R. Mauch, Eiro-Werke, Bremgarten, zeigte einen Grossapparat, und die Fa. Salvis, Reussbühl, stellte die ergänzte Serie der Flex-Seal-Speed-Cooker vor, neu auch für 1/1-Gastro-Norm-Schalen.

Festzuhalten ist auch, dass im Gegensatz zu Fachmessen im Ausland, das Hauptgewicht nicht allein auf den Grosskochautomaten liegt. Diese Grossapparate sind eine überaus rationelle und notwendige Erweiterung des thermischen Angebotes, sie sind

sehr oft erforderlich, um die Küchenarbeit überhaupt in der zur Verfügung stehenden Zeit bewältigen zu können. Aber ihr Einsatzgebiet ist bei Grossverpflegungsstätten zu suchen, dort sind dieselben unerlässlich. In unseren vielen Mittel- und Kleinbetrieben müssen wir leistungsfähige Kleinapparate einplanen können. Und es ist erfreulich, dass das an der IGEHO gezeigte Sortiment der herkömmlichen Geräte so reichhaltig war und auch so viele Detailverbesserungen aufwies.

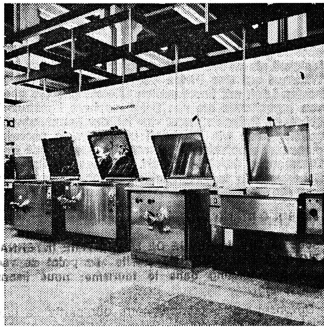
Die Fa. Therna präsentierte z. B. eine komplette Serie von Tisch-Kleinapparaten, die nach Wunsch und Bedarf zusammengestellt werden kann. Gewiss, die Idee ist nicht neu. Aber es ist beruhigend zu sehen, dass der Weiterentwicklung dieser Einrichtungen für kleinere Betriebe soviel Aufwand und Mühe gewidmet wird. Und sehr praktisch sind solche Einheiten ohne Zweifel, wenn sie an der richtigen Stelle eingeplant werden.

Auch die Auswahl von Grills, Griddles, Salamandern, Drehspiesen, Hängespiesen etc. war sehenswert. All diese Apparate erleichtern uns die Arbeit und bieten dem Gast eine den letzten Erkenntnissen der Ernährungsforschung entsprechende Mahlzeit. An

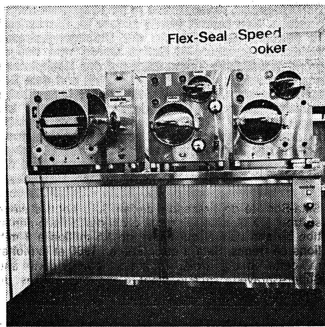
diesen Ständen sollte man nie vorübergehen, ohne das Angebot zu studieren, denn gerade solche Einzelstücke helfen dem Hotelier oft bei seinen Nöten.

Die Herde als Kernstück unserer Küchen ändern sich auch allmählich. Nicht sensationell auffällig, sondern mehr im Detail. Der Trend führt zum Baukastenschema in Aufbau und Anlage; übersichtlicher für die Auswahl, einfacher im Transport und Montage und in den einzelnen Gruppen auswechselbar. Auch der Einbezug von Kesseln und Pfannen in die Kochbatterie ist bemerkenswert, so dass ein kompletter Block mit allen thermischen Anlagen entsteht. Dass man immer mehr den Backofen separiert und den Raum unter den Kochplatten als Abstellfach ausnutzt, ist schon seit einiger Zeit festzustellen. Und auch das verstärkte Kommen von Gas, besonders als Energie für offene oder gedeckte Kochstellen, ist zu registrieren.

Man sieht, die IGEHO 69 zeigte ein reichhaltiges Angebot der Industrie an thermischen Apparaten aller Art, vom Grossautomaten bis zum Tischrechaud, für jede Betriebsform und jede Betriebsgrösse war das geeignete Gerät zu besichtigen. Hoffentlich hat jeder Hotelier das Gesehene und Gefundene, was er benötigt.



Gastro-Norm-Kochapparate an der thematischen Schau «Gastro-Norm». (Fa. Salvis, Reussbühl, Fa. R. Mauch, Bremgarten, Fa. Therna, Schlieren, Fa. Geko, Thun)



Die Flex-Seal-Speed-Cooker-Serie enthält nun auch Einheiten für 1/1-GN-Schalen, im Bilde der Apparat links, daneben ein Dampferzeuger. (Fa. Salvis, Reussbühl)



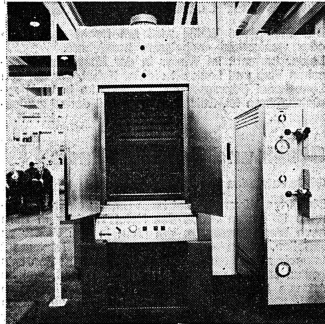
Friteuse, viereckige und runde Kochplatten, Bain-Marie, Grill- oder Griddleplatte, Abstellfläche etc. als los- ausstellbare Tischeinheiten. (Fa. Therna, Schlieren)



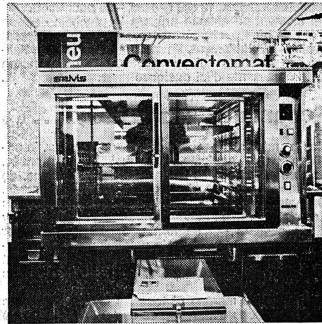
Grillanlage mit allen erforderlichen Zutaten und Einbauten der Fa. Beerex-Grill, Zürich.



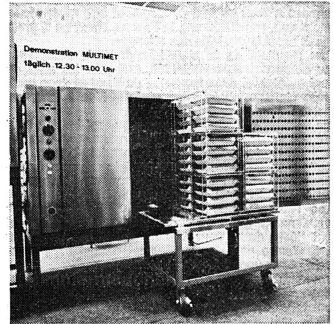
Ember-Glo-Gasgrill. Die Flammen erreichen das Grillgut durch eine Schicht von Spezialgestein, wodurch ein typisches Holzkohlengrill-Aroma erreicht wird. (Fa. Cory AG, Zürich)



Beim Therna-Umluftofen ist der Ventilator an die Decke des Backraumes gelegt worden. Grosser Wert wurde dem leichten Ausbau der Innenraum-Teile beigegeben, um die Reinigung stark zu erleichtern. (Fa. Therna, Schlieren)



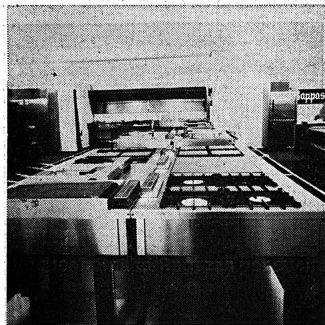
Der Salvis-Convectomat für Gastro-Norm 2/1-Bleche mit grossen Schaugläsern in den Türen. (Fa. Salvis, Reussbühl)



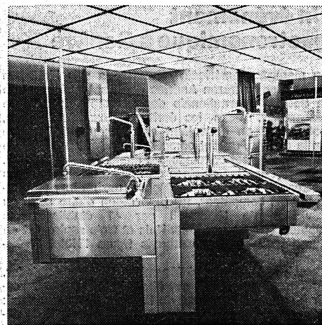
Das Multimet-Verpflegungssystem mit angelerntem Essen und der Aufbereitung in einem Convectomaten. (Fa. Störi, Wädenswil)



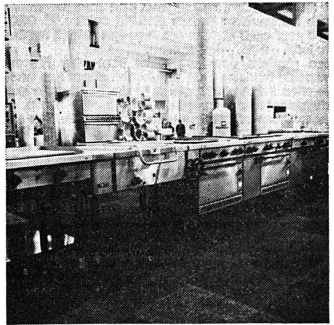
Elektro-Herd mit Kochplatten, grossem Bain-Marie mit GN-Schalen und unterem Abstellfach. Im Hintergrund separate Backöfen als Bausteine, Druckkocher, Salamander. (Fa. Locher, Zürich)



Gas-Herdgruppe auf Füssen mit offenen und geschlossenen Kochstellen, Friteuse und Grill. Dahinter ein ähnlicher Block mit Kochkessel und Pfannen. (Fa. Kreis, St. Gallen / Zoppas-Vertretung)

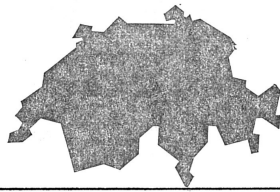


Thermischer Apparate-Block, in dem Gas- und Elektro-Einheiten zusammengefasst wurden. Kochstellen, Kippbratpfannen, Bain-Marie, etc. (Fa. Geko, Thun)



Baukasten-Einheiten als endlose Herdanlage mit Pfannen, Grills, Kochstellen, Backöfen, etc. (Fa. Locher, Zürich / Zanussi-Vertretung)

Schweiz Suisse



Coups de ciseaux

Sports d'hiver:
France contre reste du monde

L'hebdomadaire L'EXPRESS consacre un important article au développement des nouvelles stations d'hiver de Savoie et tente d'expliquer les raisons pour lesquelles le retard français en matière d'équipement devient un atout. Nous en reproduisons quelques extraits où notre pays est mis en cause:

«La France est en train de gagner la bataille internationale de la neige. Elle gagne, paradoxalement, parce que ses équipements étaient en retard sur ceux de la Suisse ou de l'Autriche, et qu'elle a pu, mieux que ses voisins alpins, se doter, depuis trois ans, d'un équipement adapté à la pratique et aux mémoires du skieur d'aujourd'hui qui n'est plus celui d'il y a dix ans. (...) Le bilan 1969 des sommets français est impressionnant: 44 grandes stations classées et 150 centres de ski non homologués attendent cette saison plus d'un million de skieurs. Leur nombre ne cesse de croître. Seront-ils trois millions en 1980 comme certains le prétendent? Augmentent-ils de 5, de 10 ou de 15 pour cent par an? On ne le sait pas avec précision. Ce dont on est sûr, c'est que les stations françaises tournent à 80 pour cent de leur capacité durant la saison avec des pointes de 110 pour cent à Noël et à Pâques. (...)

Longtemps un handicap, ce retard de la France en matière d'équipements devient aujourd'hui un atout. Car on ne skie plus comme en 1914 ni même comme dans les années 50. Apparaissent, il suffisait d'un village et d'un maire entreprenant qui faisait construire une remontée-pente. La station naissait et proliférait, souvent dans l'anarchie. On allait à la neige pour le sport, mais aussi pour le dépassement, pour le coup de fendant sur le zinc et la leçon de Fernand, père maîtreur. Aujourd'hui, on continue d'aller à Zermatt (Suisse), à l'Arberg (Autriche), à Saint-Moritz ou à Verbier (Suisse) pour le nom, l'amusante raclette et la leçon de Fernand. Mais le folklore a tendance à disparaître au profit de la qualité des pistes. Les villages devenus villes, avec des chalets ou des hôtels de plus en plus éloignés des remontées-pentes, finissent par paraître plus désuets que les folklores. Et la foule, les files d'attente aux remontées-pentes décourageant. Pour tous les skieurs du monde, l'idéal devient le ski alpin. Et, dans le ski alpin, l'idéal recherché est non plus la station de renom, mais la station-service. La station-champignon, surgie de rien en pleins champs de neige, non seulement n'effraie plus, mais elle attire, parce qu'elle est plus moderne et plus accessible. (...)

Face à une Suisse et à une Autriche aux stations vieillissantes, la chance de la France, c'est de pouvoir offrir des stations du XXIe siècle, à un moment où Belges et Hollandais découvrent la passion des pentes et où les Américains de l'Est trouvent moins coûteux de traverser un océan pour skier en Europe, plutôt qu'un continent pour redécouvrir les Rocheuses.»

Puisque marketing il y a...

Sous ce titre, la REVUE DE L'ACADEMIE INTERNATIONALE DU TOURISME publie son point de vue sur le marketing dans le tourisme; nous lisons notamment:

«Devons-nous en prendre notre dur parti? Le tourisme, divertissement de l'esprit, espoir de rencontre, tentative d'affirmation, le tourisme est désormais un produit, tout comme un réfrigérateur ou une automobile. Or, le destin d'un produit est d'abord vendu. Et les facteurs de la vente sont nettement érudits: les théoriciens; ils se ramèneraient à trois: la publicité, l'intérêt du produit et les facilités de paiement. Or la vente des voyages et des vacances n'aurait jusqu'ici tenu compte que des deux premiers négligeant le dernier, et en abandonnant l'exploitation au commerce de consommations rivales: l'automobile et les appareils électriques. (...)»

L'application logique a été la création d'une société de prêts de vacances «Travel Credit Ltd.». Celle-ci a commencé son action par une campagne sur le thème: «Vous avez besoin de vacances». (...) Certes, l'opération n'est pas nouvelle, il y a bien quatre ou cinq ans que les Américains avaient lancé leur fameux «Partez d'abord, vous paierez après». Mais cette formule apparaît bien moins novatrice que la première. Exciter un besoin ne nous semble pas une action socialement bien saine, surtout lorsque les moyens correspondants de satisfaction ne sont pas, et pour cause, prévus. (...)

Le tourisme est une bien délicate affaire, puisque affaire il y a! Il nous semble que ses effets sont d'abord joie et clarté personnelles, ce qui est le compromis que de l'observer par d'implacables soucis financiers, que l'intention commercialisante risque fort, en définitive, de tuer son objet. La publicité, sous son aspect informatif, a-t-elle réellement épuisé ses pouvoirs? Les attractions offertes sont-elles réellement adaptées aux souhaits de nos contemporains? Ces domaines excluent, il est vrai, la facilité.»

Gastronomie en musique!

Un chercheur danois est formel: les relations audition-goût nécessitent bientôt des menus avec harmonie sonore à l'appui; c'est du moins ce qu'écrit le JOURNAL DU JURIA:

«Actuellement, le Dr Holt-Hansen en est au stade expérimental. Dans sa salle de «musique», un oscilateur avec amplificateur émet tous les sons situés dans la gamme de fréquences audibles tandis qu'un autre appareil permet de varier les rythmes de un dixième de seconde à une seconde et davantage. (...)»

Le Dr Holt-Hansen a fait jusqu'ici des expériences avec une vingtaine de produits et constaté que chacun a sa fréquence sonore spécifique qui va jusqu'à varier d'une marque de bière à l'autre. (...) Des années s'écouleront avant que l'on sache tirer parti des harmoniques. Ce jour-là, dans les restaurants, les tables seront munies d'appareils émettant la musique complémentaire du menu choisi. Il faudra, bien entendu, que les dîneurs soient à l'abri des sons qui s'élevaient d'autres tables. Les musiques seront d'un type spécial et leurs auteurs, des êtres d'une sensibilité extrême. Les Mozart et les Honegger de demain composeront des sonates qui auront des noms connus: rosbif frites avec orchestration spéciale pour l'entremets et les fruits!

Fourquoy pas? Débarrasons-nous de préjugés absurdes et nous admettons que le plaisir du gourmet dégustant un mets délicat dans les meilleures conditions est aussi valable que celui du mélomane et de l'amateur de musées.»

Raumprobleme für die Verkehrspolitik

Aus dem im «Bund» erschienenen Bericht von Dipl. Ing. Berger, Delegierter des Bundesrates für Wohnungsbau, entnehmen wir folgende Forderungen, die das Bedürfnis für eine aktive öffentliche Raumordnungspolitik begründen.

Die Versorgung mit Verkehrsleistungen gehört heute zu den wichtigsten Bereichen der Bedarfsdeckung und ist auf die Entwicklung unserer Gesellschaft und Wirtschaft einen entscheidenden Einfluss aus. Auch für die Entwicklung eines Leitbildes der Verkehrspolitik gilt deshalb die Forderung nach einer echten Synthese zwischen Freiheit und sozialer Bindung. Ohne ein solches Leitbild, ohne Zielvorstellungen müssen sich schwerwiegende Fehlentwicklungen ergeben. Der Marktmechanismus allein ist blind für gesellschaftliche und soziale Erfordernisse. Wirtschaftlicher Erfolg kann mit sozialen Unzulänglichkeiten verbunden sein, die im Interesse des Allgemeinwohls nicht hingenommen werden dürfen. Der Verkehr wird heute ausgesprochen vom Verstärkerprozess akzentuiert. Der Zug zur Vollmotorisierung, der in den Städten kaum oder gar nicht lösare Probleme schafft, wird immer ausgeprägter.

Renaissance des Massenverkehrsmitells

Die breitgestreute und verhältnismässig dünne Besiedelung unserer grossen Agglomeration hat dazu geführt, dass das individuelle Fahrzeug dem Massentransportmittel überlegen ist. Dennoch, die

Verkehrsbehinderungen verursachen bereits Milliardenverluste. Vorausschauende Stadtplaner haben deshalb aufgehört, die innerstädtischen Verkehrsprobleme durch Strassenverbreiterungen lösen zu wollen. Das Zerschneiden der Städte durch Verkehrsadern schafft nur neue Verkehrskonzentrationen.

So hat sich denn allmählich die Erkenntnis durchgesetzt: Wenn alle autofahren wollen, kann keiner fahren.

Durch eine entscheidende Steigerung der Leistungsfähigkeit und Attraktivität der Massenverkehrsmittel sollen die Vorzüge des Automobils teilweise kompensiert werden. Die Stadt soll also nicht mehr dem Auto, sondern die Verkehrsmittel sollen der Stadt angepasst werden, infolge der Vorherrschaft des Autos war die Weiterentwicklung von Massenverkehrsmitteln – mit Ausnahme des Luftverkehrs – nahezu zum Stillstand gekommen. Trotzdem lässt sich festhalten, dass in Zukunft die Massenverkehrsmittel die wichtigste Grundlage für den städtischen Verkehr bilden werden und müssen. Die Renaissance des Massenverkehrsmittels wird zu einer völligen Neumotung der städtischen Verkehrsmittel führen, die bequemer, sicherer und schneller sein müssen. Es wird allerdings noch Jahre dauern, bis solche neuartigen Massenverkehrsmittel fahren werden. Einstweilen haben wir Strassenbahnen, U-Bahnlinien und Buslinien auszubauen.

L'Ordre de la Channe a tenu chapitre à Bâle

L'Ordre de la Channe – fondé à Sierre en 1957, et qui compte actuellement plus de 500 membres – a fêté à quelques jours près son 12ème anniversaire dans la grande cité Rhénane. Cet ordre dirigé par le docteur René Deslarzes, procureur, et M. Elie Zwissig, major domo, a pour but de servir, honorer, célébrer, mettre en valeur et faire connaître les vins du Haut-Rhône.

Jusqu'à ces derniers temps, il a rempli sa tâche par des dégustations, des publications et des chapitres tenus en Valais. Mais il a compris que son action serait plus efficace, s'il portait lui-même la bonne «bouteille» dans d'autres cantons et plus tard à l'étranger. Aussi, après Genève, Lucerne et Saint-Gall, c'était au tour de Bâle d'accueillir le conseil et les chanteurs de l'ordre dans les magnifiques tenues qu'ils arborent, puisqu'ils ont choisi le costume d'apparat porté par le Conseil d'Etat valaisain au début du siècle dernier.

Ce chapitre de la St-Henri se déroula au restaurant Schutzenhaus où M. G. Marugg, son illustre maître d'hôtel Peter et leurs brigades de cuisine et de service, présentant un menu impeccable composé de galantine de faisan Antonin Carême, d'un consommé au fumet de tortue, de suprêmes de truites au Johannisherg, de quartier d'agneau de pur salé de poires valaisannes à la Williamine, sans oublier les fruits et les fromages du pays. Tout était absolument parfait, ce qui n'est pas petite affaire lorsqu'il faut contenter plus de 200 gourmets. Toute la gamme des vins valaisans fut dégustée: depuis l'Ermitage, comme apéritif, le Fendant, le Johannisherg, des Dôles moelleuses et fruitées puis, pour finir, l'Arvine et la glorieuse Malvoisie. De pareilles manifestations sont précieuses, car elles témoignent de la classe des cuisiniers suisses, de la parfaite harmonie entre mets et crus de chez nous, et donnent ainsi un entretien le goût du bien boire et du bien manger. P. N.

Sata exploitera une Super-Caravelle

Sata-Société de Transport aérien S.A., dont le siège se trouve à Genève, vient de procéder à l'augmentation de son capital qui passe de 1,5 million à 3 millions de francs. Sata a été créée en 1966 et exploitera cette année trois appareils lourds dont une Super-Caravelle qu'elle vient d'acquérir auprès de Sud-Aviation.

Hundert Jahre Schifffahrtsgesellschaft des Vierwaldstättersees

165 Millionen Passagiere

vz. Ende 1969 vollendet die Schifffahrtsgesellschaft des Vierwaldstättersees (SGV) ihr hundertstes Betriebsjahr. Auf den 1. Januar 1870 fanden sich in einer Fusion vier verschiedene Dampfschiffgesellschaften zusammen. Trotz zweimaliger Namensänderung – 1885 in Dampfschiffgesellschaft des Vierwaldstättersees (DGV) und 1960 in Schifffahrtsgesellschaft des Vierwaldstättersees (SGV) – ist die Gesellschaft die gleiche geblieben. In diesen hundert Jahren hat sie eine Entwicklung durchgemacht, in der Zeiten der Blüte mit Rückschlägen und Begräbnissen abwechselten. Die Aufgabe der Schifffahrt bestand bei der Gründung der Gesellschaft in der Hauptsache in der Beförderung der Transittreisenden und -güter zwischen Luzern und Flüelen, dem Ausgangspunkt der Gotthardroute. Daneben bildeten sich aber bereits neue Perspektiven im Rahmen des aufkommenden Tourismus abzuzeichnen. Am 1. Juni 1884 übernahm die Gesellschaft auch die Schifffahrt auf dem Zugersee. Das dortige Schifffahrtsunternehmen kam wegen der neu erstellten Bahnlinien in Schwierigkeiten und musste seine Liquidation beschliessen. Von den beiden Zuger Schiffen wurde im Jahre 1897 die «Helvetia» auf den Vierwaldstättersee übergeführt, wo sie, umgebaut als «Winkelried», bis zum Jahre 1955 im Dienste stand. Nach Auslaufen der Konzession für den Zugersee im Jahre 1897 wurde auf die Weiterführung der Schifffahrt auf diesem See verzichtet. Bis zum Ausbruch des Ersten Weltkrieges entwickelte sich die Schifffahrt auf dem Vierwaldstättersee recht gut, nicht zuletzt deshalb, weil sie neben der Bahn faktisch das Transportmittel besass. Aus der Fusion der alten Gesellschaften konnten 1870 dreizehn Schiffe mit 4120 Plätzen übernommen werden. Im Jahre 1913 verfügte die Gesellschaft über 27 Personenschiffe mit 13 390 Plätzen. Ein abruptes Ende bereitete der Erste Weltkrieg im Jahre 1914 dem Tourismus und die vielen Jahrzehnte wirtschaftlichen Wohlergehens waren für die Schifffahrt zu Ende. Eine kurze Zeit der Blüte von 1925–1929 fand mit dem Ausbruch der grossen Weltwirtschaftskrise ihr allzu rasches Ende. Es kamen wiederum Zeiten harter Bedrängnis für das Unternehmen.

Krise im Zweiten Weltkrieg

Der Zweite Weltkrieg (1939–1945) hat dem Unternehmen glücklicherweise nicht jene verheerenden Zustände gebracht wie sein Vorgänger. Das Unternehmen war in der Lage, mit eigenen Mitteln durchzukommen, allerdings um den Preis grösster Sparsamkeit. Es war ihm aber nicht möglich, die für die Reservebildung und den Zinsendienst notwendigen Gewinne herauszuwirtschaften, so dass im Jahre 1942 eine weitere wirtschaftliche Sanierung vorgenommen werden musste, nur fünf Jahre nach den im Jahre 1937 als Folge der wirtschaftlichen Depression notwendig gewordenen Sanierungsmassnahmen. Schon während des Krieges manifestierte sich durch den lebhaften Binnentourismus eine neue, veränderte Einstellung des Menschen zum Problem Tourismus und Ferien. Die Schifffahrt auf dem Vierwaldstättersee hat daraus Nutzen gezogen. Unmittelbar nach Kriegsende machte sich auch im Ausland ein starkes Reisebedürfnis bemerkbar, und der internationale Tourismus vermochte überraschend schnell wieder hochzukommen. Die Gesellschaft hatte in Voraussicht der ihr in der Nachkriegsära zufallenden Aufgaben bereits mit einem völlig neuen Schiffsbauprogramm begonnen. Als entscheidender und sicher auch mutiger Entschluss, der für die Vitalität des Unternehmens spricht, ist der Uebergang zum Selbstbau der Schiffe in der eigenen Werft und die gleichzeitige Umstellung auf moderne Dieselschiffe zu werten. Der Schiffsbau wurde das Motorboot «Mythen» im Eigenbau erstellt, das eigentliche Neubauprogramm aber begann während der Kriegsjahre, als unter Verwendung der Schale des Dampfschiffes «Rhein» mit dem Neubau des Motorschiffes «Waldstätter» begonnen wurde. Bis heute wurden in der Werft der Gesellschaft und in eigener Regie sieben Motorschiffe eines Fassungsvermögens von insgesamt 4350 Personen erstellt. Die gesamte Personalkapazität der Schiffe der SGV beträgt zurzeit 11 270. Ein weiteres Schiff, das Motorschiff «Gotthard» mit 1200 Personen,

ebenfalls eine Eigenkonstruktion, wird im Sommer 1970 dazukommen. In den nunmehr 100 Jahren ihres Bestehens hat die Gesellschaft rund 165 Millionen Fahrgäste befördert. Eine gewaltige Aufgabe hat sie im Dienste des gesamtschweizerischen Tourismus und für die Wirtschaft der Zentralschweiz erfüllt, oft unter sehr schweren Bedingungen. Ihre Leistungen fanden vielfach Anerkennung. Mit Umsicht ist es gelungen, das Unternehmen ohne regelässige Beiträge der öffentlichen Hand fähig für die Erfüllung seiner Aufgaben zu erhalten. Auch in der Zukunft wird die SGV nur mit dem rechnen können, was sie selbst erwirtschaftet. Wünschen wir ihr deshalb, dass sie stets imstande sein werde, ihre für unsern Tourismus und für unsere Wirtschaft so wichtige Aufgabe zu erfüllen. C.C.



Romantik des 20. Jahrhunderts: Die Schilthornbahn zwischen der Station Birg und Schilthorn – Spannweite 1750 m. (Photo von Röll)

A quand la généralisation de l'emploi d'hélicoptères?



La statistique donne pourtant une autre image de leur activité:

	Aerial Work	Sauvetage	Vols de passagers	Autre vols
1965	81,3 %	4,8 %	3,2 %	10,7 %
1966	74,8 %	5,8 %	8,2 %	11,2 %
1967	85,0 %	3,2 %	4,0 %	7,8 %
1968	73,4 %	3,2 %	11,7 %	11,7 %

Les transports de matériaux par hélicoptères se sont multipliés ces derniers temps, mais l'on continue, dans de nombreux milieux, à considérer que l'emploi de cet appareil ne se justifie qu'en cas d'urgence, comme celui de l'ambulance en cas d'accident. Ses avantages sont souvent totalement méconnus et l'on a fait à l'hélicoptère la réputation d'être un mode de transport snob et coûteux. En effet, l'on n'y recourt, la plupart du temps, qu'en cas de détresse ou lorsqu'aucune autre solution n'est possible.

Sur le plan international

L'ICAO (International Civil Aviation Organisation) a fait les mêmes expériences sur le plan international. Pourtant les quelque cent organisations nationales qui lui sont affiliées exploitent plus de 2000 machines, dont moins de 500 sont affectées au transport de personnes et de fret, tandis que les autres appareils sont surtout consacrés au travail aérien. Le prix de revient élevé du transport par km de charge utile est un obstacle à l'emploi plus fréquent d'hélicoptères dans le trafic de ligne où le trafic à la demande pour lesquels les avions ordinaires sont nettement meilleur marché. Pour l'instant, l'hélicoptère ne semble guère devoir être utilisé pour des services de ligne réguliers, à moins qu'il ne s'agisse de régions inaccessibles aux avions standard ou de service à la clientèle de la part de compagnies de navigation aériennes (service-navette entre l'aéroport Kennedy et un hélicoptère spécial situé au centre de New-York, par exemple).

Avantages pour le travail aérien

C'est dans ce domaine que les propriétés caractéristiques de l'hélicoptère (envol, atterrissage, et capacité de manœuvre sur les plus petits espaces, de même que possibilité de voler en arrière, d'embarquer ou de débarquer des passagers sans atterrir) trouvent leur plein emploi et que ses avantages sautent aux yeux. Il est clair que ce moyen de transport n'est pas rentable sur de longs trajets, mais il

le devient sitôt qu'il s'agit de franchir de fortes différences d'altitude sur de courtes distances. La norme de rentabilité de l'hélicoptère n'est pas la vitesse, sa capacité de s'élever rapidement et ses possibilités quasi illimitées de s'envoler, d'atterrir et de manœuvrer. Mais pour profiter au maximum de tels avantages, il faut qu'un transport soit soigneusement préparé et son prix minutieusement calculé en tenant compte, dès le début, de tous les frais entrant en ligne de compte, tant pour le transport par des moyens conventionnels que pour le transport par hélicoptère. Sur ces bases, l'on constate que les cas où l'on ne recule pas devant les «chères minutes» de vol de l'hélicoptère sont de plus en plus nombreux. Un examen attentif révèle aussi que l'on a avantage à recourir à l'hélicoptère pour accomplir des tâches partielles dans le cadre de l'ensemble du transport.

Perspectives

Aux Etats-Unis, l'on parle beaucoup des perspectives d'avenir des hélicoptères. Cependant, comme nous l'avons déjà laissé entendre plus haut, rien ne permet de croire que le trafic aérien à courte distance se modifiera considérablement dans un proche avenir et que l'on recourra davantage aux hélicoptères.

L'on peut admettre, en revanche, que ceux-ci pourront être encore considérablement perfectionnés sur le plan technique, mais les améliorations qui pourront être apportées couvrent par une augmentation de la productivité, c'est à dire par des prestations supplémentaires ou de nouvelles possibilités d'emploi? Nul ne le sait. En outre, à côté de la dure réalité des prix élevés, la législation sur la navigation aérienne empêche le rêve longtemps caressé du petit hélicoptère pour les excursions familiales du dimanche de prendre corps.

L'on peut donc être quasi certain que le champ d'activité de l'hélicoptère restera celui dans lequel il s'est vraiment imposé: le travail aérien proprement dit. Dans ce domaine, dès que l'on veut éviter une perte de temps, son efficacité l'emporte même sur d'autres moyens de transport meilleur marché. L'hélicoptère jouera aussi un rôle de plus en plus important, non seulement dans un pays de montagne comme le nôtre où son rayon d'action est particulièrement bien tracé, mais encore dans les régions à faible densité de population d'autres continents où le sol ne se prête que difficilement à l'atterrissage d'avions normaux. Les 15 premières années d'activité d'Hélicoptères confirment cette évolution.

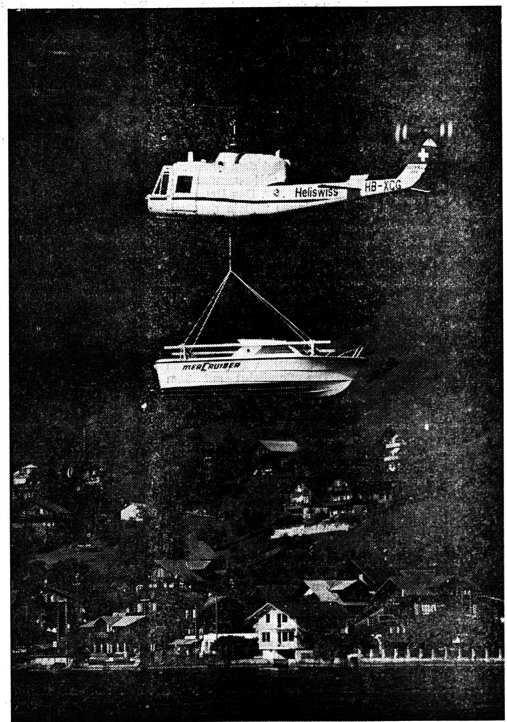
Une fois réalisé le rêve qui hantait les humains depuis la plus haute antiquité, celui de pouvoir voler de leurs propres ailes, un autre rêve s'est imposé à l'imagination, celui de l'avion qui n'aurait plus besoin de terrains spéciaux pour s'envoler ou atterrir, mais qui pourrait s'élever et descendre à la verticale et qui ne prendrait pas beaucoup plus de place qu'une grosse automobile. D'innombrables romans de science-fiction parus après la première guerre mondiale évoquaient déjà les problèmes de circulation que poserait la généralisation des hélicoptères individuels. Certains voyaient même dans l'évolution de la construction (maisons formées de cubes de béton et toits plats) la possibilité de créer des hélicoptères sur chaque immeuble.

Les hélicoptères – sans avoir supplanté les avions – font pourtant aujourd'hui partie de notre vie quotidienne, en ce sens que, si l'on n'en voit rarement, il n'est guère de semaines où la presse ne relate des recherches en montagne, des sauvetages, des transports exceptionnels effectués par de tels engins.

Où en est-on en Suisse?

Pour savoir où s'arrêterait le rêve et où commencerait la réalité – en d'autres termes pour faire le point en ce qui concerne notre pays – nous nous sommes adressés à Hélicoptères (S.A.), société qui, depuis sa fondation en 1953, s'est spécialisée dans le transport par hélicoptère. Son parc d'avion se compose aujourd'hui de 11 hélicoptères Bell, de 5 types différents, utilisés dans des buts divers. Ils peuvent transporter 2, 3, 4 et 9 passagers et leur charge utile peut varier entre 200 kg et 1500 kg.

L'entreprise est décentralisée afin que l'on puisse profiter également de ses services dans toute la Suisse en évitant des pertes de temps et des vols coûteux. A côté de la base principale de Berne, Hélicoptères a des bases secondaires à Samedan, Locarno, Lausanne, Riddes, Zurich, Domat/Ems et Erstfeld, ce qui lui permet de mettre son parc d'avions à chaque instant et à bref délai à la disposition de la garde aérienne suisse. Comme la plupart des sociétés d'hélicoptères étrangères, Hélicoptères utilise surtout ses machines pour ce qu'on appelle «l'aerial work» ou travail aérien. Il s'agit spécialement de transport de matériaux, de travaux de montage, de vols d'aspersion, de publicité, de photographies, de mesures et de vols similaires. Pourtant, dans de larges milieux, l'on croit que les hélicoptères servent en premier lieu à les sauvetages et à transporter des passagers.



Hongkong

Hongkong — erste Etappe der SHV-Studienreise zur Expo 70

Der Swissair-Kurs verlässt Genf am frühen Nachmittag, über der arabischen Halbinsel wird das berühmte Marco-Polo-Diner gereicht, über Bahrain erkennt der von kulinarischen Genüssen und Getränken schon leicht müde Passagier die weithin leuchtenden Fackeln der Oelraffinerien, in Bombay dämert der Morgen, vor Bangkok gibt es ein Frühstück nach bester Schweizer Manier und schon bald rauscht die Maschine tief über die chinesischen Stadtteile Hongkongs, um auf dem Flugplatz Kai Tak auszurufen. Eine Stunde später taucht der Reisende in das flimmernde Menschengewühl dieser ungewöhnlichen Stadt und die verschiedensten Wunder Ostasiens schlagen über seinem Kopf zusammen.

Ein Stück London

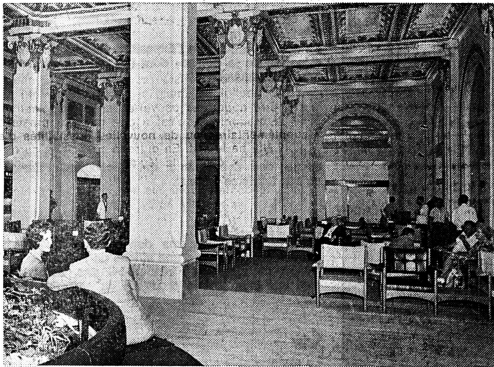
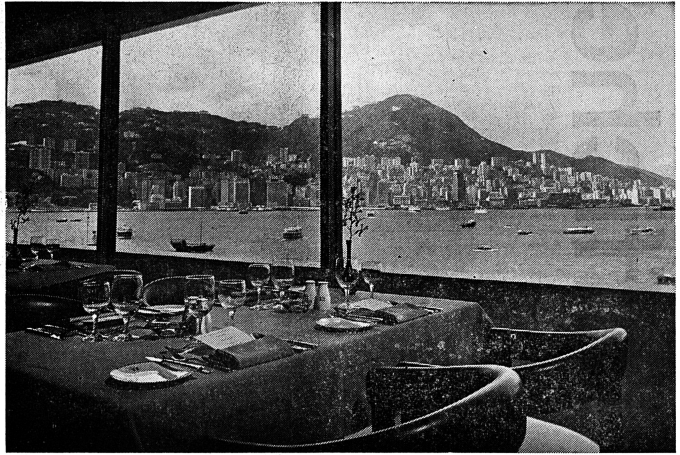
Seit 1842 ist Hongkong britische Kronkolonie. Am Südpol Rotchinas ist diese fast 400 Quadratkilometer grosse Insel gelegen, die zu den interessantesten Landstrichen unserer Welt gezählt werden darf. 1860 kamen die vier Quadratkilometer grosse Halbinsel Kowloon und 1898 die sogenannten Neuen Territorien (New Territories) dazu, die für 99 Jahre von China an England verpachtet wurden. Dieses Gewirr von Inseln, Buchten, Dschunkenhäfen, Talsperren, fruchtbarem Ackerland und dicht besiedelten Stadtteilen wird von rund 3,8 Mio Menschen be-

Restaurants und Bars werden chinesische, internationale und in der «Chesa» auch schweizerische Gerichte serviert. Dass ein Einkaufszentrum, Schönheitsalon und alle weiteren Dienste, die ein Gast beanspruchen könnte, zum Programm des Peninsula gehören, ist selbstverständlich. Was den Besucher aus der Schweiz besonders fasziniert, ist der beinahe verschwenderische Personalaufwand – Scharen von kleinen chinesischen Bellboys in weisser Uniform lassen an grosse Zeiten der Hotellerie denken.

Dieses Hotel sowie das angeschlossene Repulse Bay Hotel werden von der Hongkong & Shanghai Hotels Ltd. geführt, die ebenfalls beteiligt ist am neuen

Hongkong Hotel.

Während das Peninsula Hotel trotz Modernisierung noch den Charme der Zwischenkriegsraera vermittelt, ist das Hongkong Hotel bewusst im Hinblick auf das Jumbojet-Zeitalter konstruiert worden. 1969 eröffnet, bietet es in 800 Zimmern bis zu 1400 Gästen Platz. Seine Lage einige hundert Meter neben dem Peninsula-Hotel auf der Spitze der Halbinsel Kowloon gewährt den schönsten Ueberblick über den Hafen und auf die Skyline der Hochhäuser des Stadtteils Victoria. Das Hotel ist baulich verbunden



wohnt, von denen 99 Prozent Chinesen sind. Trotzdem ist die Atmosphäre in Hongkong «very british», angefangen von den Chinesen in englischen Tropenuniformen, die die Zollabfertigung im Flughafen versehen, bis zu den zweitöckigen Bussen wie sie aus der Londoner City bekannt sind. Es ist nicht übertrieben, wenn in einem Prospekt über Hongkong die persönliche Sicherheit eines jeden Touristen garantiert und sogar behauptet wird, dass Hongkong zu den sichersten Städten der Welt gehöre. Britische Verwaltung hat sich auch hier bewährt.

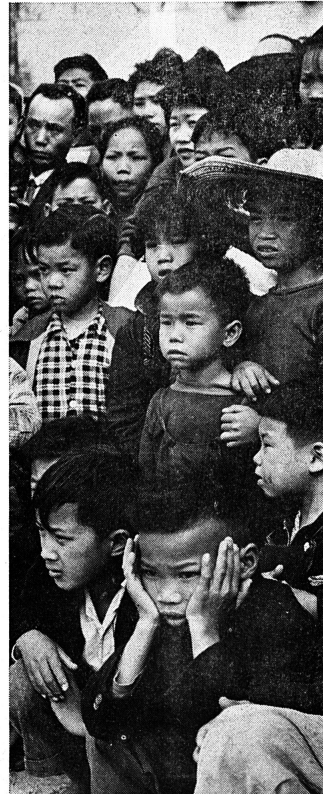
Touristische Attraktionen

Zu den touristischen Attraktionen dieser bienenfleissigen und ebenso lebendigen Stadt gehören der Besuch des Victoria Peak, die Hafenrundfahrt, das weltberühmte Nachtleben, die Gaumenfreuden chinesischer Küche, der Dschunkenhafen von Aberdeen mit seinen schwimmenden Restaurants, der Ausflug an die rotchinesische Grenze und last but not least der Einkaufsbummel in den zahlreichen shopping-centers. Für die Einkäufer gibt es ausführliche shopping-guides, in denen die billigsten Quellen für Diamanten, Perlen, Pelze, Uhren (schweizerische Uhren billiger als in der Schweiz) und japanische Kameras enthalten sind. Hongkong ist bekanntlich Zollfreigebiet und infolgedessen Eldorado für Einkaufsbegeisterte. Während bis zum Zweiten Weltkrieg Schanghai Wirtschaftszentrum Ostasiens war, haben nach dem Krieg Hongkong und Tokio diese Rolle übernommen. Damit einher ging eine beispiellose touristische Entwicklung, die aus Hongkong eine – was die Hotellerie betrifft – moderne, westlich orientierte Grossstadt machte. Um nur die wichtigsten Hotels in Hongkong zu nennen: Peninsula, Hilton, Hongkong, Mandarin, President und Miramar. Wie in aller Welt sind auch in Hongkong viele führende Positionen in der Hotellerie von Schweizern besetzt, so wird zum Beispiel das Peninsula-Hotel vom berühmten Peter Gautschi geleitet, während dem Hotel Hongkong Bernardo Meier als Direktor vorsteht. In beiden Hotels sind viele Spitzenpositionen von Schweizern besetzt.

The Peninsula Hotel – eine lebende Legende

Das Peninsula wurde 1928 erbaut und musste in seiner Geschichte einige Besitzwechsel über sich ergehen lassen. Unter anderem war es am Ende des Zweiten Weltkriegs Hauptquartier der japanischen Offiziere. Seit 1962 wurde das Peninsula in sechsjähriger Bauzeit mit einem Aufwand von 28 Mio Dollar zu einem der komfortabelsten und luxuriösesten Hotels in Asien renoviert. Heute verfügt dieses Hotel über 400 Zimmer und 800 Angestellte. In zahlreichen

mit dem Empfangsgebäude für die Passagiere der Ueberseedampfer, dem sogenannten Ocean-Terminal. Im Ocean-Terminal befindet sich das grösste Shopping-Center von ganz Asien. Mit einer Flotte von 12 Mercedes-Limousinen werden die Gäste vom Flughafen ins Hotel geführt, wo weiträumige Empfangseinrichtungen für schnelle Registrierung, Gepäckbeförderung und den Zimmerbezug sorgen. Neben zahlreichen Restaurants, Grills, Bars und Coffee Shops verfügt das Hotel in einem Innenhof über ein grosszügiges Schwimmbad sowie über ein eigentliches Recreation-Center, «The Spa» genannt. Römische Brausebäder, eine Sauna, Inhalationsräume, Tauchbecken und Massageräume sind geeignet, aus einem reisemüden Touristen einen unternehmungslustigen Entdecker asiatischer Ueberraschungen zu machen. P. Kühler



▲ Die Skyline von Hongkong, Stadtteil Victoria, aus dem Bauhinia Restaurant des Hongkong Hotels.

▲ Aus den De-luxe-Doppelzimmern des Hongkong Hotels geniesst man eine fantastische Aussicht auf den Hafen bzw. in den Garten mit Swimming-pool.

◀◀ Die Lobby des Peninsula-Hotels ist seit langer Zeit bekannt als Treffpunkt für Maharadschas und Filmstars, Sultane und Minister, Herzöge und Direktoren, Industriegewaltige und Touristen.

◀ Anlässlich der offiziellen Eröffnung des Hongkong Hotels trafen sich: (von links nach rechts) Bernardo Meier, Direktor des Hongkong Hotels; E. Schorz, Präsident des SHV und seine Gattin; Frau Meier; J. Armleder, Genf; Frau Gautschi und P. Gautschi, General Manager des Peninsula Hotels; Frau Armleder.

Japan Expo 70

Studienreise des Schweizer Hotellier-Vereins

Der Schweizer Hotellier-Verein führt in Zusammenarbeit mit Swissair und Kuoni vom 16.4. bis 6.5.1970 eine Studienreise nach Hongkong, Osaka, Tokio, Manila, Bali und Bangkok durch. Der Preis beträgt Fr. 5200.– pro Person. Das ausführliche Programm ist erhältlich bei: Reisebüro Kuoni AG, 3000 Bern, Telefon 031 / 22 71 52.

Coupon

bitte ausschneiden und einsenden an
Reisebüro Kuoni AG, Spitalgasse 2, 3000 Bern

betrifft Studienreise SHV EXPO 70

- Ich bitte um Zusendung weiterer Unterlagen
- Ich reserviere provisorisch
- Ich reserviere verbindlich

(Anzahl Personen..... Einzelzimmer Doppelzimmer)

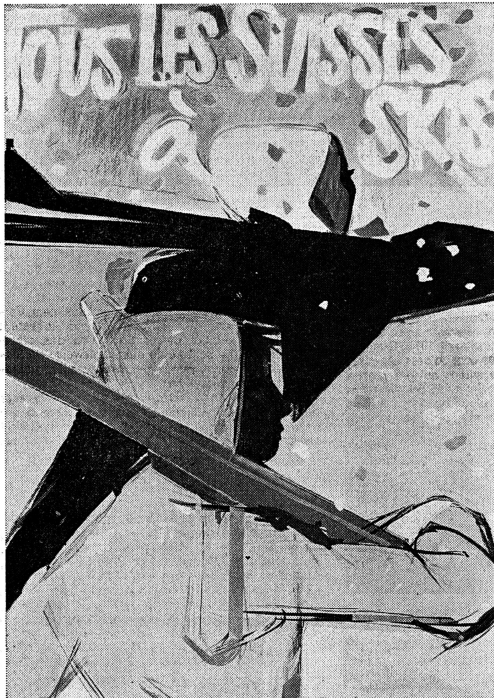
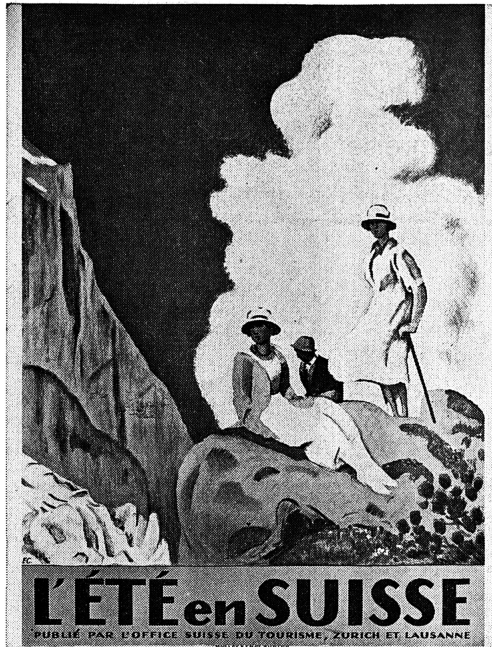
Name _____

Vorname _____

Adresse _____

▲ Die Umgewöhnung auf asiatische Gesichtszüge dauert beim Touristen einige Tage, zumal man sich als «Weisshaut» zunächst wie ein seltsames Tier im Zoo vorkommt.

A l'affiche



► Vers 1921, Emile Cardinaux crée l'une des premières affiches de l'ONST.

▲ La célèbre affiche de l'Exposition nationale de 1939, «L'année de la Suisse» dont l'auteur est également Emile Cardinaux.

◀ En 1943, Hans Falk créait pour notre office national cette affiche d'hiver qui ne pouvait s'adresser, à cause des événements qui secouaient l'Europe, qu'aux touristes suisses.

▲ «Les vacances des uns donnent du travail aux autres» est le thème d'une affiche de Pierre Gauchat (1940); ce slogan ne résume-t-il pas, aujourd'hui plus que hier, tout le problème du personnel hôtelier?

◀ La remarquable affiche du traîneau, réalisée en 1962 par Philipp Giegel.

▼ D'après une photo de W. Studer, E. Bachmann a conçu, en 1968, cette affiche d'un joueur de curling à l'enseigne des «vacances actives». En allemand: «Chumm mit - blib gsund»...

L'affiche, qui fut l'une des premières formes de propagande et d'information, met en lumière la qualité de l'art graphique. Dans le domaine de l'affiche touristique plus particulièrement, l'Office national suisse du tourisme a largement contribué à doter notre pays d'une belle renommée dans l'art graphique.

Les affiches créées pour faire connaître et promouvoir notre tourisme sont signées d'artistes connus et inconnus. Mais bien souvent la majeure partie des œuvres ont constitué une expérience nouvelle; il en est ainsi des affiches créées en 1934 par Herbert Matter, puis, au cours de la seconde grande période de l'art de l'affiche en Suisse, Alois Carigiet, Hans Falk, Pierre Gauchat, Kurt Wirth, Fritz Bühler, Hugo Wettli et Hans Erni font apparaître de nouvelles perspectives.

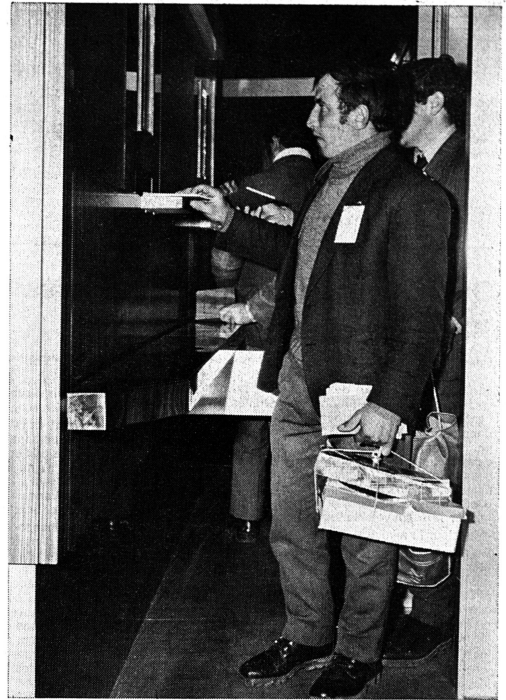
L'originalité et l'imagination, alliées au coup de pinceau du peintre ou au coup d'œil du photographe, sont à la base du message publicitaire. Il faut sans cesse attirer le monde séduire le passant anonyme, maintenir son attention et créer en lui le désir d'en savoir plus. C'est le rôle de l'affiche.

Les travaux de Hans Küchler, Hans Kasser, Philipp Giegel, Eugen Bachmann et Peter Kunz, attachés à l'ONST, témoignent de cette volonté d'assumer des risques et de tenter des expériences qui, toutes, ont pour but de permettre au message publicitaire d'atteindre son impact. Une collaboration très étroite s'avère naturellement nécessaire entre celui qui commande l'œuvre et celui qui la crée, puis, une fois la maquette réalisée, entre l'artiste et l'imprimeur. Actuellement, les procédés d'impression ont atteint un tel degré de perfection que la volonté de l'artiste ne risque plus d'être déformée ou trahie par la technique. Et les panneaux d'affichage qui jalonnent toutes nos rues ont gagné leur rang de «galerie d'art», du moins pour celui qui, nonobstant peut-être le message pur, reste sensible à la parfaite maîtrise de la technique, à l'expressivité de la composition, à l'originalité de l'affiche comme à son humour et à son esprit. Une attitude, à vrai dire, qui n'est nullement affichante! Toulouse-Lautrec en conviendrait.

J. S.



Spanische Gastarbeiter



für die Schweizer Hotellerie

Wie schon in früheren Jahren hat die Stellenvermittlung des Schweizer Hoteliervereins auch 1969 verschiedene Aktionen zur Vermittlung spanischer Arbeitskräfte durchgeführt. Im Dezember wurden vom SHV insgesamt 863 spanische Saisonarbeitskräfte mit Charterflügen in die Schweiz transportiert. Diese weitaus komfortablere Beförderungsart hat, wenigstens was die Landung in Zürich-Kloten anbetrifft, einen grossen Nachteil. Die Gastarbeiter haben sich bei der Einreise einer grenzsanitären Untersuchung zu unterziehen. Aus organisatorischen Gründen kann diese Formalität bei Gruppeneinreisen nicht in Kloten abgewickelt werden. Man ist deshalb gezwungen, mittels Cars den Grenzsanitätsposten Schaffhausen aufzusuchen. Nach der Untersuchung erfolgt die Rückfahrt nach Zürich und die Zuweisung auf die entsprechenden Züge. An den übrigen Einreiseorten ist die Organisation insofern einfacher, als sich die Grenzsanitätsposten in unmittelbarer Nähe des Bahnhofes befinden. Hoffentlich wird sich auch für den interkontinentalen Flughafen Zürich bald eine bessere Lösung abzeichnen.

Bevor jedoch die Gastarbeiter in der Schweiz eintreffen, hat sich beim SHV und in Spanien einiges getan. Drehen wir den Film zurück!

Jeder Spanier hat nach Gesetz das Recht auf Emigration. Bei einem gelegentlichen Besuch in der Provinzhauptstadt meldet sich der Auswanderer beim Arbeits- oder Auswanderungsamt. Hier erfolgt bereits eine provisorische Zuteilung nach Land und Branche.

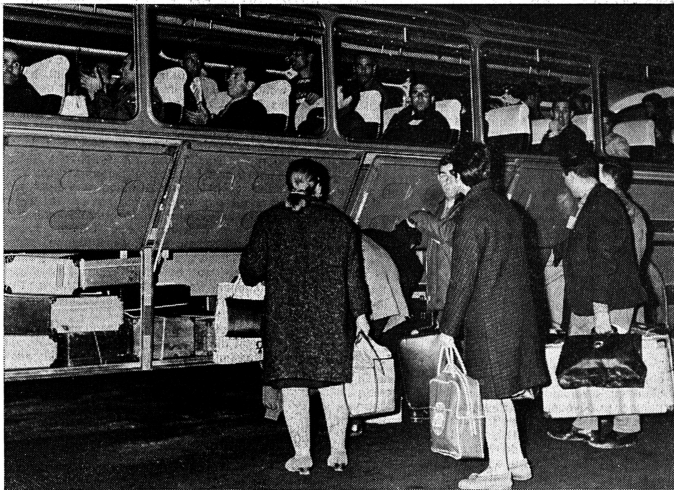
Sowohl der SHV, als auch andere Organisationen des Gastgewerbes, der Industrie und des Baugewerbes arbeiten mit einem Vertreter beim Spanischen Auswanderungsamt in Madrid zusammen. Mit diesem Vertreter werden saisonweise die provisorischen Einreisedaten festgelegt. Geraume Zeit vor der Einreise begeben sich Mitarbeiter dieses Auswanderungsbüros in die verschiedenen Provinzen und wählen die Arbeitskräfte branchenweise aus. Vor dieser Auslese werden die Arbeits- und Lohnbedingungen bekannt gegeben. Kaum werden einige Zahlen genannt, erlischt bei einem Teil der Anwesenden das Interesse an der Schweiz. Dies, obwohl betont wird, dass die Schweizer Hotelliers dafür mit gutem Betriebsklima, einwandfreien Unterkünften usw. aufwarten.

Kurz vor dem Abreisedatum werden die von uns mit dem Hotelnamen versehenen Arbeitsverträge den Provinzdelegationen zugestellt. Die Zuteilung der Arbeitnehmer an die einzelnen Betriebe erfolgt durch diese staatlichen Institute und kann weder

von uns, noch vom Büro in Madrid beeinflusst werden.

In der Zwischenzeit haben sich die Auswanderer einer ärztlichen Untersuchung zu unterziehen und die nötigen Formalitäten (Pass) werden erledigt. Dann folgt das grosse Abenteuer mit der Anforderung: «Sie haben sich am... um... in... zur Abreise nach der Schweiz einzufinden.»

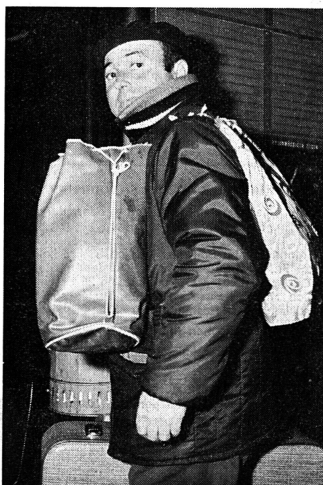
PS für die Schwarzenbach-Fans: Saisonarbeitskräfte kommen ohne Familien, verlassen die Schweiz nach 6 bis 11 Monaten wieder und tragen nicht zur sogenannten «Ueberfremdung» bei. A. Wermelinger



◀ Morgens um 5 ist die Welt noch trübe und die Bise eine kaltschnäuzige Empfangsdame.

▲ Ein kleines Glasfenster, Papier, ein Stempel. Da bekommt sogar ein napoleonisches Profil skeptische Runzeln.

▼ Grosse Erwartung, viel Gepäck und viel guten Willen haben sie mitgebracht. Wie viel Anerkennung werden sie finden?



▲ Mit einem heissen Kaffee und frischen Weggli im Magen wird die Fahrt zum Grenzsanitätsposten Schaffhausen schon zuversichtlicher angetreten.

▶ Glauben Sie wirklich Herr Schwarzenbach, auch ich trage zur Ueberfremdung der Schweiz bei?